

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS
EO NAZIONALE SVIZZER. MUSEUM NA
ZIUNEL SVIZZER.**



Stéréomanie

Découvrir
la Suisse en 3D

GAMES

Un jeu vidéo
agricole

Les Royals

L'accident de la reine
et le vol de nuit

TRANSHELVETICA

DIE KUNST DES REISENS



Le prélude



Chère lectrice,
cher lecteur,

Combien de fois n'a-t-on pas envie de partir? Aller à la mer, dans les montagnes, visiter une grande ville... Ce sentiment s'appelle l'envie de voyager, et résulte de l'aspiration des hommes et des femmes à quitter leur environnement familier pour découvrir le monde. En temps normal - c'est-à-dire sans pandémie -, il nous suffit de prendre un billet de train ou d'avion et nous voilà partis. Au XIX^e siècle, voyager était compliqué et coûtait cher. Pourtant, il y avait un moyen de combler cette attente : la stéréoscopie. Un appareil spécial permettait de regarder les photos en relief, c'est-à-dire en 3D. Les images ont enthousiasmé le monde entier et ont fait de la Suisse une destination touristique (page 6).

En 2008, deux développeurs suisses ont réalisé un coup d'éclat en lançant un jeu vidéo simulant une exploitation agricole, qui s'est vendu à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde (page 14). Les images de la mort tragique d'Astrid de Belgique aussi ont fait le tour de globe. La reine a trouvé la mort dans un accident de voiture survenu au bord du lac des Quatre-Cantons, en 1935. Un étudiant prit des photos du lieu de la tragédie... et marqua à jamais dans l'histoire des médias (page 18).

En avril, j'ai succédé à Andreas Spillmann à la tête du Musée national suisse. Il a remis entre mes mains une institution moderne. Je me réjouis de piloter l'avenir du MNS aux côtés d'une équipe motivée.

Denise Tonella
Directrice du Musée national suisse

Sommaire

4 Best of Blog

Musée national Zurich

- 6 **Stéréomanie**
La Suisse en 3D
- 10 **Jeux de lumière et de couleurs**
L'art du vitrail
du XIII^e au XXI^e siècle
- 12 **Page enfants**
Le langage des armoiries

Château de Prangins

- 14 **GAMES**
Un jeu vidéo agricole

Forum de l'histoire suisse Schwytz

- 18 **Les Royals arrivent**
L'accident de la reine
et le vol de nuit

Le monde des musées

- 24 **Musée à découvrir**
Monte Verità, Ascona
- 27 **Actualités**

Rubriques

- 23 **Concours**
- 28 **Moments forts**
- 40 **Boutique**
- 42 **Interview**
Jossi Wieler,
metteur en scène de théâtre

Dates à ne pas manquer

- 30 **Manifestations**
- 32 **Agenda**

Info coronavirus

Veuillez vérifier à l'avance si les événements et expositions peuvent avoir lieu.



Dans le salon de coiffure de la princesse turque



À Glaris, au milieu du XX^e siècle, on pouvait se faire couper les cheveux par une vraie princesse.

Si vous vous faisiez couper les cheveux à Filzbach et à Obstal-den dans les années 1950 ou 1960, la personne derrière les ciseaux n'était autre qu'une princesse turque !

Rosa Keller, fille d'un policier, naquit en 1908 dans la commune zurichoise de Dielsdorf. La même année, un prince turc de 20 ans et sa suite séjournèrent quelques jours au luxueux hôtel Baur au Lac à Zurich. Ce prince turc n'était autre que Rachid Osman, fils du puissant prince Faik, lui-même souverain d'immenses terres en Albanie et en Grèce. Il semblait presque impossible que leurs chemins se croisent un jour. Puis survint la révolution turque en octobre 1923. Le sultan perdit son statut et dut s'exiler, et pour

Rachid Osman aussi, une toute nouvelle vie commença. En 1924, il s'exila avec sa famille à Nice, où naquit sa deuxième fille. La famille chercha de l'aide pour l'entretien du foyer et engagea en 1927 une jeune Suisseuse, Rosa Keller.

Lorsque la femme de Rachid tomba malade, elle supplia Rosa Keller d'assumer son rôle de mère si elle venait à décéder. La princesse mourut et Rosa épousa Rachid Osman en 1939. Rosa Keller, originaire de Dielsdorf, devint alors la princesse turque Rosa Osman. En tant qu'épouse du prince ottoman, Rosa fréquenta des magistrats et des têtes couronnées à Nice. À l'issue d'un grand procès portant sur l'héritage du sultan, Rachid obtint la promesse d'une part de 100 millions de francs de son immense fortune, incluant des

champs de pétrole, des terres et des mines. Mais en tant que prince ottoman renversé en exil, il n'en perçut pas un centime. Le couple Osman-Keller sombra dans la pauvreté.

En 1951, la famille Osman-Keller déménagea en Suisse. Rosa avait trouvé une annonce de location d'un salon de coiffure à Filzbach, près du col de Kerenzerberg. Elle apprit à couper les cheveux dans le cadre d'un cours accéléré et se lança. Après tout, elle avait autrefois suivi quelques cours à l'école des arts appliqués et avait un bon coup d'œil pour la décoration. Elle subvint alors aux besoins de la famille qui vivait désormais modestement dans un simple deux-pièces.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/02/une-princesse-dans-le-pays-de-glaris/>

L'ordinateur portable made in Switzerland



On a beau tourner l'histoire dans tous les sens, l'ordinateur a été inventé par des étrangers. Pourtant, l'un de ses ancêtres était suisse : le Scrib, accusant seulement seize kilogrammes à la pesée dans sa robuste valise de cuir. Avec ses touches ergonomiques de 25 millimètres de haut, l'appareil permettait d'écrire, d'enregistrer et de transmettre des articles par téléphone. Il avait été développé par deux Lausannois, Jean-Daniel Nicoud et Michel Bongard, l'idée étant née lors d'un vol commun vers Boston. À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/04/le-scrib-l'ordinateur-portable-made-in-switzerland/>

Marcello, la femme aux multiples visages



Fille d'un comte et d'une marquise, veuve à vingt ans, Adèle d'Affry étudia le dessin et suit les cours d'anatomie de l'École de médecine de Paris, vêtue comme un homme. Afin d'éviter les écueils dus à son sexe et à son titre de duchesse de Castiglione Colonna, c'est sous le pseudonyme « Marcello » qu'elle expose ses œuvres et connaît un certain succès : les bustes qu'elle présente à l'exposition universelle de 1873 lui vaudront une médaille. Elle meurt en Suisse, emportée par la tuberculose, en 1879.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/03/marcello-la-femme-aux-multiples-visages/>

Gentlemen écossais, curleuses helvétiques

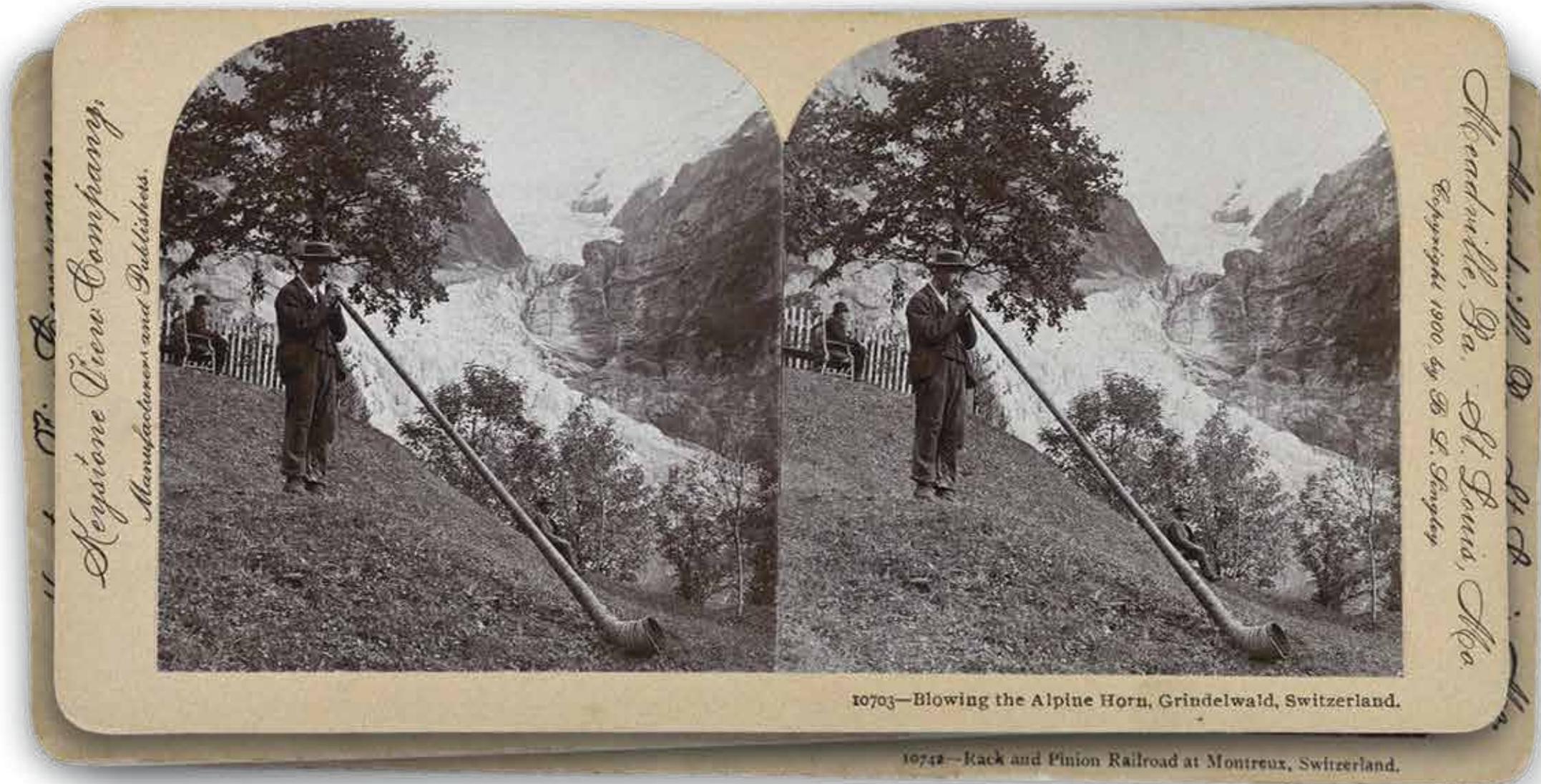


Les premiers curleurs suisses étaient des gentlemen écossais de la fin du XIX^e siècle, les premières femmes des touristes britanniques dans les lieux de cure hivernale. Les curleuses helvétiques par contre mirent plus longtemps à être acceptées et à convaincre leurs consœurs de pratiquer cette activité. L'ouverture relativement précoce de ce sport aux femmes explique cependant que le curling soit aujourd'hui l'une des rares disciplines sportives où les équipes mixtes sont monnaie courante.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/03/histoire-du-curling/>



Stéréomanie. La Suisse en 3D

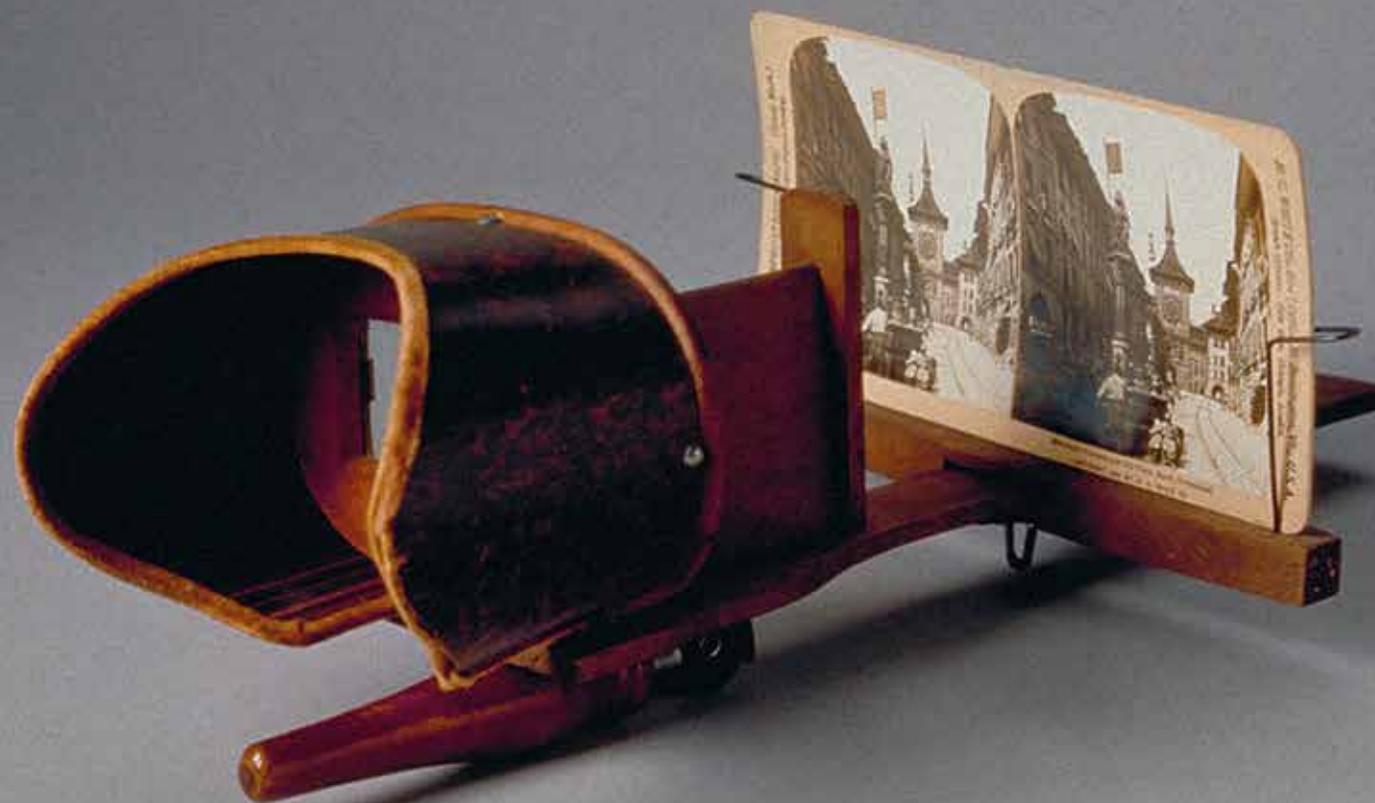


La stéréoscopie, reproduction en relief d'images planes, séduisait déjà les foules au XIX^e siècle et a contribué à faire de la Suisse une destination touristique.

Dans les années 1960-1970, la visionneuse View-Master était dans presque toutes les chambres d'enfants. Avec ces drôles de jumelles en plastique, on plongeait dans l'univers de Mowgli, Globi et Winnetou. Il suffisait d'y insérer un cercle car-

tonné incrusté d'images et l'histoire se déroulait lorsqu'on appuyait sur la gâchette. Et l'appareil ne montrait pas de simples images en couleurs, mais des visions de jungle et du Far West, et en 3D s'il vous plaît !

Stéréoscope simple, en bois, aux alentours de 1880-1900.



8

Si la View-Master existe depuis 1939, la stéréoscopie est bien plus ancienne. Le physicien britannique Charles Wheatstone présenta ses travaux sur le sujet dès 1838 et, à partir de là, on sut donner à des images une impression de profondeur. Pour permettre la perception en 3D, l'œil gauche et l'œil droit doivent regarder séparément deux images planes légèrement différentes. À partir de ces informations, le centre optique du cerveau construit une représentation en relief, qui propulse l'observateur au cœur de l'action.

Un média de masse à l'échelle mondiale

Très vite après son invention, la stéréoscopie, main dans la main avec la photographie mise au point seulement un an plus tard, se mue en un média de masse qui conquiert la planète. Cette ascension est principalement le fait d'éditeurs



La visionneuse View-Master a conquis les chambres d'enfant dès 1939.

9

vacances, le voyage imaginaire que permettent ces images cartonnées devient un passe-temps en vogue au sein de la bourgeoisie. L'immersion dans ces mondes virtuels comble l'envie d'ailleurs et offre un bon sujet de conversation dans les salons et les salles à manger. Mais la « stéréomanie » guette, une fièvre collectionneuse encouragée par le caractère sériel des supports stéréoscopiques.

Parmi les sujets les plus populaires, la montagne figure en bonne place, attirant automatiquement l'attention sur la Suisse. Les images de paysages et de villes sont plébiscitées dans le monde entier, même si l'on trouve toujours aussi des visions plus quotidiennes ou des clichés d'infrastructures qui fleurissent alors à vitesse grand V. Au début du XX^e siècle, l'apparition du cinéma commence à évincer la photo en relief de son statut de média de masse. La stéréoscopie décline jusqu'à ce que la visionneuse View-Master remette la technique au goût du jour, la faisant pénétrer dans des millions de chambres d'enfants.

Étonnamment, la stéréoscopie se trouve aujourd'hui à la veille d'un incroyable comeback. Des fabricants de jouets et des entreprises du numérique l'utilisent pour emmener leur clientèle dans des univers en 3D générés par ordinateur. Et cette fois-ci, il ne s'agit plus seulement de plonger dans d'autres mondes, mais d'y évoluer. Des possibilités d'interactions qui laissent entrevoir un nouveau succès commercial planétaire. ☎

britanniques et américains qui proposent des produits à des prix abordables, aux quatre coins du monde. Le tourisme naissant et la soif de voyages qui en découle accentuent le phénomène. À une époque où tout le monde est loin de partir en

MUSÉE NATIONAL ZURICH Stéréomanie. La Suisse en 3D JUSQU'AU 17 OCT 2021

L'exposition présente des stéréophotographies de la Suisse datant de 1860 à 1910. À cette époque, les maisons d'édition internationales diffusent une image touristique qui se répand dans les salons du monde entier grâce à la stéréoscopie. Sommets impressionnants, lacs idylliques ou centres chics du trafic grandes lignes, tout y est représenté. Ces images ne sont pas pour rien dans le statut de grande destination touristique dont jouit la Suisse. Un aperçu des coulisses de l'industrie stéréoscopique complète l'exposition.

Jeux de lumière et de couleurs

Depuis le XIII^e siècle, les vitraux bercent la pénombre des églises d'une lumière colorée.

Les vitraux existent depuis plus de mille ans. Illuminant le style gothique, ils connaissent un premier apogée au XIII^e siècle, lorsque les églises s'élancent vers

le ciel et que le soleil vient inonder leur chœur en passant à travers de splendides fenêtres de verre coloré. Les motifs sont surtout religieux et mettent en images des récits de la Bible, bien que les vitraux héraldiques ou d'appartement fassent la renommée de la Confédération à partir du bas Moyen Âge. On trouve aujourd'hui

encore des vitraux contemporains dans les édifices religieux ou les bâtiments publics.

Le concept du vitrail est simple : des morceaux de verre de différentes couleurs sont assemblés pour former une image. Le procédé de fabrication, composé d'un grand nombre d'étapes, fait intervenir différents corps de métier. Il est très complexe et n'a que peu évolué au cours des siècles. Le vitrailliste n'utilise pas de pigments ; il se sert de verres de différentes couleurs qu'il compose à la façon d'une mosaïque. Le verre utilisé est spécial. Fabriqué à la main, il n'est pas complètement transparent, comme le verre moderne, mais possède une structure formée de bulles et de stries, qui brise les rayons de lumière et produit l'effet typique des vitraux. Il est teinté dans sa masse par ajout de fer, de cuivre, de nickel ou d'un autre métal.

Grisaille & émail

Le vitrailliste travaille sur la base d'idées personnelles ou de modèles faits par d'autres artistes. Il élabore une maquette, qui est ensuite reportée sur un calque épais, le carton. Chaque pièce est dessinée et numérotée pour ne pas être confondue. Les « calibres » sont ensuite découpés à l'aide d'un ciseau spécial qui retire des bandes de 1,5 millimètre de large entre les morceaux. C'est dans cet espace que le sertissage en plomb, qui constitue le cadre si caractéristique des vitraux, prend place.



Le nuancier du vitrailliste recense près de 800 coloris.



Couteau et ciseau spécial.

Une fois les calibres découpés, le vitrailliste a l'embaras du choix entre plus de 5000 coloris. Pour chaque pièce, il choisit le verre qui convient, comme un peintre choisit ses couleurs. Il ne les fabrique pas lui-même, mais les achète à une verrerie.

Le vitrailliste remet les calibres et les verres au maître-verrier, car la découpe requiert de l'expérience et une grande habileté. Certains modèles comptent plusieurs centaines de pièces de toutes les formes possibles. Pour découper le verre, on utilise un outil muni d'une pointe de diamant. Il y existe toujours le risque que l'un d'eux se brise. Une fois découpées, les pièces reviennent vers le vitrailliste,

qui les fixe provisoirement sur un panneau avec de la cire d'abeille. Le calque se trouve en dessous. Il peut alors peindre les détails par transparence – les traits d'un visage, une ombre ou autre – avec une peinture appelée grisaille, un mélange d'oxyde de fer et de cristal de couleur broyé finement.

Les verres sont cuits dans un four à céramique pendant deux heures et demie à 560 °C. Cela empêche les pièces de casser et permet à la grisaille d'adhérer définitivement à leur surface. Ensuite, on applique encore de l'émail sur certains morceaux, pour créer davantage d'effets de couleur. Pendant cette étape, le vitrailliste travaille presque à l'aveuglette, car le résultat n'ap-

paraît qu'après une nouvelle cuisson. Or, selon la composition de l'émail et de la structure du verre, le rendu n'est pas toujours pas celui attendu.

Le montage est réalisé par le maître-verrier. Il sertit chaque verre de plomb, avant d'emboîter les morceaux entre eux. Les interstices sont remplis de mastic. On finit par un nettoyage à la sciure de bois et on fait briller avec du pétrole.

La dernière étape consiste à placer le vitrail dans sa fenêtre, sa niche, son œil-de-bœuf... pour que, transpercé par les rayons du soleil, il déploie toute sa magie. Parfois pendant des siècles et des siècles. ◻



Vitrail datant du Moyen Âge : la Vierge à l'Enfant, aux alentours de 1200, chapelle de Saint-Jacques, à Gräpplang, Flums (SG).

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Couleurs révélées par la lumière. Le vitrail du XIII^e au XXI^e siècle
16 JUIL 2021 – 3 AVR 2022

Le Musée national suisse possède l'une des plus riches collections de vitraux au monde. L'exposition explore les multiples facettes de l'art du vitrail, de ses origines, au Moyen Âge, aux vitraux modernes d'Augusto Giacometti et Sigmar Polke en passant par la Renaissance.

Le langage des armoiries

Sur un bouclier ou sur du verre, les armoiries, ou blasons, racontent une histoire.

Au Moyen Âge, les **blasons** permettaient de **distinguer** ses amis de ses ennemis sur le champ de bataille, car il n'était vraiment pas facile de se reconnaître sous les casques et les armures.



La science des blasons et de leur signification s'appelle **l'héraldique**. Ce terme vient du mot «**hérald**», qui désignait un officier chargé de vérifier les armoiries des chevaliers lors des tournois. Il lui fallait donc bien les connaître.

Les blasons comportent souvent des **animaux**, un lion ou un ours par exemple, dont la tête est généralement tournée vers la gauche. Au temps où les armes étaient peintes sur les écus, l'animal (terrifiant !) fixait ainsi l'ennemi lorsqu'on tenait le bouclier de la main gauche.

Par contre, celui qui tenait le **bouclier** avait l'impression que l'animal était tourné vers la droite. C'est pourquoi, pour les armoiries, la gauche s'appelle la «**droite héraldique**». Tout est inversé !



L'ours de Berne, le taureau d'Uri, les lions de Thurgovie : huit **cantons suisses** arborent **un animal** sur leurs armoiries. Et tous firent la langue !



En Suisse, surtout entre le XV^e et le XVII^e siècles, les nobles offraient volontiers une représentation de leur **blason**, mais sous forme de vitrail, pas d'écu.



Un jeu vidéo agricole

Une petite entreprise suisse a conquis le cœur des gamers avec un jeu de simulation agricole qui permet de réaliser ses rêves d'enfant — en ligne, du moins.



14

15

Dans Farming Simulator, le joueur se met dans la peau d'un agriculteur.

Personne n'aurait parié qu'un jeu de simulation agricole deviendrait un jour le plus gros succès de toute l'histoire du jeu vidéo suisse. Développé par Giants Software, une entreprise suisse sise dans la commune de Schlieren (ZH), *Farming Simulator*, commercialisé en 2008, a rapidement trouvé son public aux quatre coins du globe.

Le principe est simple : le joueur doit développer sa ferme en utilisant s'il le souhaite des machines agricoles, dont certaines portent la griffe de fabricants réputés comme John Deere, Case IH, Valtra, Seutz-Fahr ou New Holland. Conduire un tracteur, utiliser une moissonneuse-batteuse, régler un semoir... Avec ce jeu, certains rêves mécaniques

deviennent réalité. Plus la ferme virtuelle est rentable, plus elle peut s'étendre et grandir.

Le mélange d'un idéal paysan et de stratégie fait recette. Le succès de *Farming Simulator* en a surpris plus d'un dans l'industrie du jeu vidéo, tant il est éloigné des jeux de tir en vogue comme *Call of Duty* ou *Mortal Combat*. Ici, pas d'action violente.



Certaines machines portent la griffe de fabricants réputés comme John Deere, Case IH, Valtra, Seutz-Fahr ou New Holland.

À première vue, le déroulement semble même plutôt ennuyant par rapport aux jeux de tir en vue subjective. C'est pourtant là que réside une des clés du succès des développeurs suisses. C'est justement le caractère calme, presque méditatif du concept qui séduit le public.

Un rêve de gosse

La folle épopée en tracteur a commencé en 2008. Les deux créateurs, Stefan Geiger et Christian Ammann, souhaitaient réaliser un de leurs rêves d'enfant en créant un jeu où ils pourraient conduire un véritable tracteur. Il y avait bien quelques jeux sur le marché, mais leur qualité était plutôt médiocre. La première version ne comportait que des véhicules anonymes (à l'exception de la marque allemande Fendt). Dès son lancement en Europe, le jeu remporte un franc succès : 150 000 versions pour PC vendues ! Geiger et Ammann entament alors des négociations avec les constructeurs de machines agricoles pour les convaincre de les laisser utiliser leur marque à titre gracieux, comme cela se fait couramment dans le monde du jeu vidéo. C'est la popularité croissante du jeu, synonyme d'une certaine publicité pour les fabricants, qui leur permet finalement d'emporter le morceau.

Cet impact publicitaire s'est depuis décuplé. La douzième, et à ce jour dernière version du jeu, date de décembre 2019 et les chiffres sont impressionnants : 25 millions d'exemplaires vendus et plus de 90 millions de téléchargements sur smartphones. Giants Software n'a pas manqué non plus le tournant de l'eSport. À l'été 2019, l'entreprise a créé la surprise en fondant la *Farming Simulator League*. Cet événement oppose différentes équipes de joueurs professionnels qui tentent de décrocher le prix de 250 000 euros.

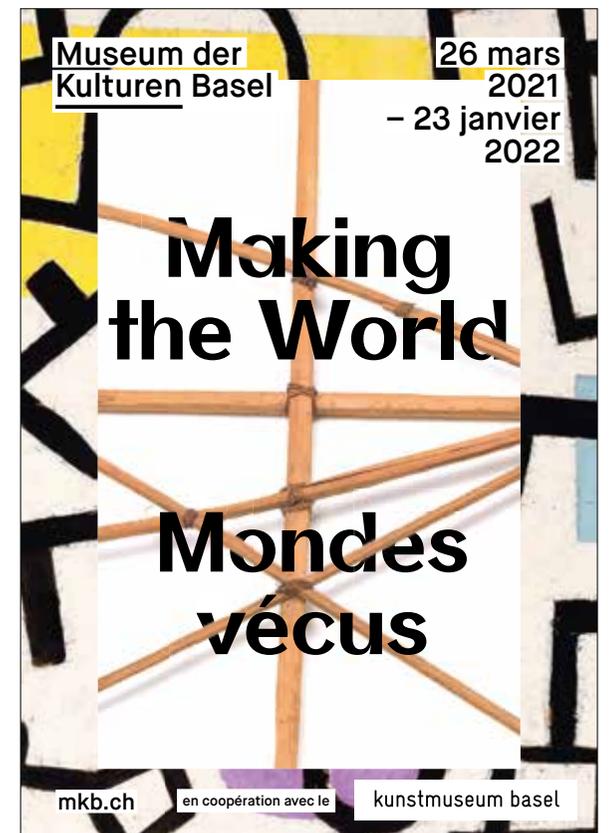
À vos tracteurs, prêts, partez ! ☺

CHÂTEAU DE PRANGINS GAMES JUSQU'AU 10 OCT 2021

Qui n'a encore jamais entendu parler de *Fortnite*, *Mario Bros.* ou *Minecraft*? Avec plus de 2,7 milliards de joueurs à travers le monde et un chiffre d'affaires annuel de presque 160 milliards de dollars, le secteur des jeux vidéo a depuis longtemps détrôné Hollywood. L'exposition présente leur histoire, de leurs débuts dans les années 1970 à nos jours. Elle invite aussi à jouer et à succomber à la fascination tout en explorant des thèmes comme la dépendance, la violence dans les jeux ou la croissance de l'industrie suisse des jeux vidéo.



Les créateurs de Farming Simulator - Thomas Frey, Christian Ammann et Stefan Geiger - ont obtenu le prix allemand du développeur en 2011.



L'accident de la reine et le vol de nuit

À la suite de l'accident de voiture d'une reine en Suisse, un étudiant en médecine marque l'histoire de la presse... et de l'aviation.

Nous sommes le 29 août, c'est le dernier jour des vacances, le soleil brille et les gens sortent en profiter. Il lui dit qu'aujourd'hui, il veut conduire lui-même et prendre la route qui longe le lac des Quatre-Cantons. Après tout, ils viennent d'acquérir un nouveau cabriolet huit cylindres avec des pneus à flancs blancs.

Mais le conducteur manque d'expérience. Entre Merlischachen et Küssnacht, il sort de la route et s'écrase avec fracas contre un poirier. Sa passagère, projetée hors du véhicule, meurt sur le coup.

Ce terrible accident a lieu en 1935, le conducteur n'est autre que Léopold III, roi des Belges, et la victime de l'accident, Astrid, reine des Belges. La chapelle Astrid, érigée sur le lieu de l'accident, remémore encore aujourd'hui ce tragique événement et continue d'attirer des visiteurs et des personnes souhaitant s'y recueillir.

Toutefois, peu de gens savent que l'histoire ne s'arrête pas à cette tragédie. En effet, un employé de la chancellerie de Küssnacht apprend qu'une personne

célèbre a été victime d'un accident. Il appelle son fils et lui dit : « Willy, prends l'appareil photo et rends-toi immédiatement sur place, Luzernerstrasse. »

Un drame sans pareil

Willy Rogg, étudiant en médecine dentaire, pédale jusqu'au lieu de l'accident, et y trouve un

déjà froides. J'ai pris sa main pour prendre son pouls. Elle était encore chaude, mais son cœur avait déjà cessé de battre. La reine était blessée sur la partie droite du visage et, en regardant de plus près, on pouvait voir qu'elle avait la tempe écrasée. Dans ses cheveux se trouvaient encore des morceaux de l'écorce de l'arbre contre lequel elle avait été projetée. »

Mais ce que Rogg ne précise pas, c'est qu'il suit les consignes de son père : il prend son appareil photo et immortalise à six reprises la scène de l'accident. Ces clichés exclusifs montrent l'automobile détruite, le lieu de la tragédie et le moment où le cadavre de la reine est mis en bière. Sans en avoir conscience, Willy Rogg marque alors l'histoire des médias et de la photographie.

Le jeune paparazzi tente alors de vendre le film à l'agence photographique suisse Photopress, mais celle-ci hésite à le lui acheter. Rogg se rend alors à Weggis afin de faire développer les épreuves dans un studio. Il s'adresse ensuite à la plus grande agence de presse du monde :

cabriolet Packard cabossé, un roi sous le choc et la dépouille d'une reine. Un véritable drame.

Willy est l'un des premiers badauds. Il rapportera plus tard, au sujet de la victime : « Je me suis avancé vers elle, j'ai posé ma main sur ses joues. Elles étaient

*Willy Rogg
marque alors
l'histoire des
médias et de la
photographie.*

*L'une des six photos
- exclusives - de l'accident
prises par le jeune
photographe Willy Rogg.*

Associated Press (AP). Elle se dit intéressée et offre à Rogg cent francs par photographie.

Mais les clichés doivent parvenir au plus vite à Londres. AP lui conseille alors de prendre un taxi pour Dübendorf, aux frais de l'agence. C'est là que se situe le premier aéroport de Suisse, où se trouve justement le pilote Walter Mittelholzer (1894-1937), à l'époque déjà célèbre dans le monde entier et directeur technique de Swissair, fondée en 1931. Les images de Rogg sont au goût de Mittelholzer, lui aussi habile entrepreneur dans le domaine des médias. Seul bémol : la nuit tombe. Et comme à cette époque, les pilotes volent à vue, il n'est pas question de décoller dans l'obscurité.

Mais Mittelholzer sait que les photographies prises par Rogg sont brûlantes d'actualité. Il décide alors d'entreprendre le premier vol de nuit de l'histoire de l'aviation suisse. Pour cela, il demande à Robert Gsell (1889-1946) de l'accompagner. Ce dernier, meilleur pilote que Mittelholzer, détient alors le record mondial de durée de vol et est expert en chef et professeur d'aéronautique à l'ETH. Il trouve certes quelque peu étrange de démarrer à la tombée de la nuit un Douglas DC-2, appareil pouvant accueillir 14 personnes, pour transporter 6 photographies ! Mais il accepte la proposition de son acolyte.



En 1926, Léopold III de Belgique épouse la jeune Astrid de Suède, 19 ans.

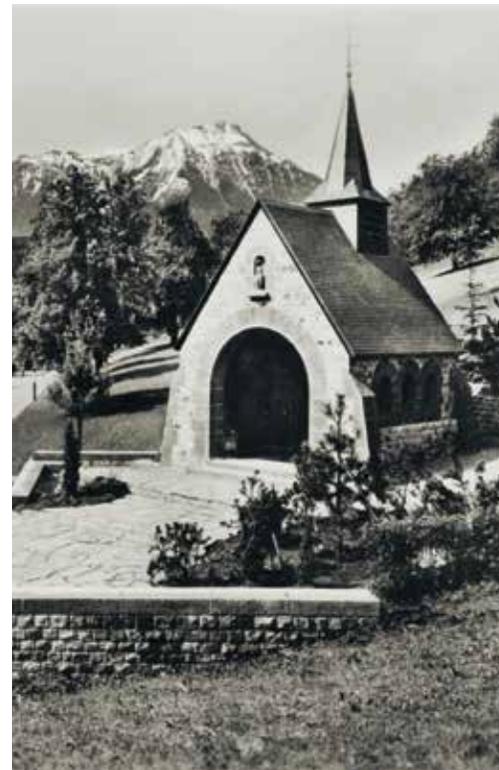
*Soudain,
des graviers
semblent
s'abattre sur
le fuselage
de l'avion.*

Un voyage périlleux

Le vol de nuit n'est pas sans danger. À l'aide d'une règle à calcul circulaire, les deux pilotes calculent le bon angle de vol et traversent de temps à autre des trous d'air à grand fracas. La nuit d'été est glaciale. À 4500 mètres d'altitude, de la glace se forme sur les hélices et les fenêtres de la cabine sont gelées. Soudain, des graviers semblent s'abattre sur le fuselage de l'avion. Il s'agit en réalité de grésil, qui, au soulagement des pilotes, se trans-



Aux côtés de Robert Gsell, Walter Mittelholzer tente le premier vol de nuit de Swissair à bord d'un Douglas DC-2 afin de rapporter les photos outre-Manche.



Sur la rive du lac des Quatre-Cantons, la chapelle Astrid rend hommage à la reine éponyme morte dans l'accident.

forme rapidement en pluie. Les nuages se dispersent progressivement, et grande est la délivrance lorsque les deux hommes aperçoivent au loin le faisceau lumineux rotatif de l'aérodrome de Londres. L'appareil se pose à 00 h 55, puis s'immobilise. Quelques secondes plus tard, un courrier récupère les précieuses photographies, enfourche une moto et disparaît dans l'obscurité.

Le premier vol de nuit de Swissair est un succès. Et grâce à lui, les clichés de Willy Rogg sont diffusés dans le monde entier. En effet, l'agence de presse AP a recours à la nouvelle méthode de la radiophototélégraphie, grâce à laquelle les clichés de la reine défunte arrivent dans la nuit aux rédactions du monde entier et font frissonner les lecteurs dès leur « early morning tea ». ☺

FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ
Les Royals arrivent
JUSQU'AU 3 OKT 2021

Michael van Orsouw, l'auteur de cet article, est commissaire associé de l'exposition au Forum de l'histoire suisse Schwytz, où sont présentés de nombreux articles de journaux datant de 1935, ainsi qu'un éclat de verre de la voiture accidentée du couple royal.

Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —

Indice :

Pour y voir clair, il faut avoir l'esprit aussi affûté qu'un couteau (ou qu'un diamant), et lire attentivement le magazine !

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo.

Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 1^{er} août 2021 à l'adresse suivante :

magazin@nationalmuseum.ch

La solution de l'énigme paraîtra dans le prochain magazine qui sortira en septembre 2021.

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à l'Association des Amis du Château de Prangins. L'association propose à ses membres de nombreux avantages, dont l'entrée libre au Château de Prangins. Pour plus d'informations, veuillez consulter : **amisduchateau deprangins.ch**



23

Belle

Poubelle

Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

La soie est une marchandise onéreuse. Lorsque le dessiccateur ci-contre est apparu, au XIX^e siècle, elle se négociait au poids. La soie peut absorber une quantité équivalant au tiers de son propre poids sans qu'il n'y paraisse. Pour garantir le caractère équitable des échanges, on avait créé dans plusieurs villes des institutions chargées de définir son poids de vente, les « conditions des soies ». C'était notamment le cas à Lyon, où Joseph-Louis Rogeat et ses fils avaient construit des fours en fonte et divers appareils, parmi lesquels un dessiccateur. Ce dernier reposait sur une idée de l'ingénieur Jean-François Persoz. Lui-même avait perfectionné le système

mis au point par Léon Talabot en 1841-1842, permettant de sécher la soie en une trentaine de minutes au lieu de plusieurs heures. Rogeat déposa le brevet du dessiccateur « Talabot-Persoz-Rogeat », du nom de

ses trois créateurs, en 1853 et le présenta à l'Exposition universelle de 1855. L'exemplaire présenté ici a rejoint Zurich et la collection du Musée national par le truchement de l'établissement de séchage de la soie de Zurich, qui, entre 1846 et 1970, déterminait pour le compte de l'industrie de la soie zurichoise le poids auquel se négociait la précieuse matière. L'institut avait fait venir de Lyon quatre des appareils innovants de Rogeat en 1853.



Ce qui nous protège actuellement provoque d'énormes dégâts dans l'océan. Veuillez jeter vos masques de protection de manière appropriée.
oceancare.org

ocean care

Révélation sur la colline

Depuis plus d'un siècle, idées et idéaux se confrontent sur le Monte Verità. L'exposition *Le mammelle della verità* permet de découvrir cette atmosphère singulière.

Avec sa vue idyllique sur Ascona et le lac Majeur, le Monte Verità – le « mont de la vérité » – est en réalité plutôt une colline aux douces courbes arrondies. Un paysage aux formes féminines, comme l'a autrefois décrit Harald Szeemann, conservateur de renommée internationale, tellement fasciné par cet endroit et son histoire qu'il lui a consacré une exposition baptisée *Le mammelle della verità* – « les mamelles de la vérité ». Elle doit son nom à une statue d'Artémis représentant la déesse avec une multitude de seins, telle qu'elle serait apparue dans les rêves de l'artiste, collectionneur et concepteur d'expositions. Cette divinité s'accorde bien avec le Monte Verità et son atmosphère quasi mystique, où de grands noms, tels que Hermann Hesse, Hugo Ball ou Isadora Duncan, ont gravité et des idées essentielles comme la théosophie, l'anarchisme ou le « mouvement pour une vie saine » ont trouvé un terreau et un espace d'expérimentation. Présenter tous ces noms et concepts, ou au moins un échantillon représentatif, capturer les nombreux sillons et fils de l'histoire qui se sont rencontrés et côtoyés ici avant de repartir dans toutes les directions possibles : c'est la mission

que s'était fixée Szeemann. Pendant près de dix ans, jusqu'à ce que *Le mammelle della verità* voit le jour en 1978, il a collectionné et conçu la même exposition que celle qui, fidèle à sa vision, est aujourd'hui présentée à la Casa Anatta sur le Monte Verità.

Un kaléidoscope d'idéaux

L'histoire du Monte Verità selon Szeemann débute à la fin du XIX^e siècle, avant que la colline d'Ascona devienne le mont de la vérité. Car le Monte Monescia faisait déjà l'objet d'une utopie :

*Car le Monte
Monescia
faisait déjà
l'objet d'une
utopie.*

celle du politicien et théosophe Alfredo Pioda, qui entendait ériger sur ce site un monastère laïque théosophique. Si ce dernier n'a jamais mis son projet à exécution, son idée a préparé le terrain pour un petit groupe de partisans du « mouvement pour une vie saine », autour d'Henri

Oedenkoven et d'Ida Hofmann. Ceux-ci sont venus d'Europe du Nord et centrale afin de concrétiser leurs idéaux au sud des Alpes, d'ouvrir une troisième voie en marge des idées et contraintes sociétales aussi bien capitalistes que communistes, et de vivre en meilleure harmonie avec la nature.

Une valise symbolise l'arrivée des six fondateurs du Monte Verità, une petite pièce mène, comme un axe des possibles, vers l'anarchisme et Mikhaïl Bakounine. Les anarchistes ne faisaient certes pas partie de la communauté de vie sur le Monte Verità, mais ils avaient trouvé dans cette région autour du lac Majeur un refuge : s'ils n'étaient pas forcément les bienvenus, au moins ils étaient tolérés. L'époque des fondateurs, qui occupe le plus d'espace, emplit la grande pièce commune de la Casa Anatta. Avec ses étranges fenêtres rondes et ses lambris de bois sombre, elle-même fait partie intégrante de l'histoire. Comme l'explique Nicoletta Mongini, responsable culturelle qui propose une visite guidée du foisonnant musée, cette architecture a longtemps constitué une énigme. Aucun plan n'a jamais été retrouvé, même lors de la rénovation et, pendant

*L'art est partout sur
le Monte Verità : suivez
le chemin énergétique
« Arcobaleno di Chiara ».*



Plongez dans l'histoire et les idéologies du Monte Verità dans le musée Casa Anatta (à g.) ou dans l'univers d'Elisar von Kupffer dans l'Elisarion (à d.).

26

un temps, on a soupçonné des principes théosophiques d'être à l'origine des formes et proportions inhabituelles. Mais il existe aujourd'hui une nouvelle théorie, car Henri Oedenkoven, qui a apporté le capital de départ pour la petite communauté et a fait bâtir la Casa Anatta, était issu d'une dynastie anversoise de constructeurs de bateaux. Et, effectivement, au deuxième regard, tout rappelle soudain une énorme habitation flottante qui aurait jeté l'ancre sur les hauteurs du lac.

Outre Henri Oedenkoven, certains personnages se démarquent : la féministe Ida Hofmann et les deux frères Gusto et Karl Gräser, qui mènent, quelques salles plus loin, à une nouvelle ramification. Gusto Gräser en particulier considérait la transformation de la petite communauté en sanatorium

*Et, effectivement,
au deuxième
regard,
tout rappelle
soudain
une énorme
habitation
flottante.*

accueillant des visiteurs payants comme une trahison des idéaux anticapitalistes du mouvement pour une vie saine. Retiré dans une caverne dans la région, il devait plus tard compter parmi les sources d'inspiration de Hesse pour Siddhartha. En revanche, les artistes parfois invités sur le Monte Verità ont assuré la pérennité du mont de la vérité, tout d'abord grâce à l'école d'art du chorégraphe Rudolf von Laban. C'est sa présence qui a attiré à Ascona - et cela marque le début d'un autre possible - la danseuse Charlotte Bara. À son tour, elle a fait construire le Teatro San Martino. Plus tard, lorsque les fondateurs ont quitté le Tessin aux alentours de 1920 pour prendre un nouvel élan au Brésil, une poignée d'artistes a tâché d'entretenir le complexe. La peintre russe Marianne von Werefkin a

pour sa part éveillé l'attention du baron et banquier Eduard von der Heydt pour le site. Celui-ci a acquis le bien et transformé l'ancien sanatorium en hôtel de luxe. Collectionneur et amateur d'art, il s'est cependant efforcé de préserver ce lieu de créativité et de savoir avant de le léguer, à sa mort en 1964, au canton du Tessin qui perpétue son travail dans le même esprit, à travers une fondation.

L'Elisarion

L'intérêt d'Harald Szeemann portait sur toute la région autour du Monte Verità et ne se cantonnait pas aux limites des terrains, comme le montre également le pavillon Elisarion, qui rayonne d'un nouvel éclat. Installée dans le parc soigné dont le paysage ne cesse d'accueillir des œuvres d'art, cette construction en bois insignifiante de l'extérieur abrite tout un univers : la fresque panoramique *Il Chiaro Mondo dei Beati* de l'artiste Elisar von Kupffer a autrefois constitué la pièce maîtresse du sanctuaire de la religion qu'il avait fondée avec son compagnon Eduard von Mayer. Elle provient d'un pavillon circulaire situé à Minusio, l'ancien port d'attache des deux amants. Elisar von Kupffer se

pensait investi d'une mission divine pour diriger le mouvement baptisé « clarisme » - ce qui s'exprime dans son tableau aux douces tonalités pastel, dont les plus de 80 figures humaines reprennent pour la plupart ses propres traits. L'œuvre d'art sauvée par Szeemann et désormais restaurée offre des facettes supplémentaires, par exemple des poèmes pour chacune des scènes représentées. Son univers spirituel et son caractère utopique ont à coup sûr trouvé une demeure à leur mesure sur le Monte Verità. ☐

Femmes fortes

Jusqu'au 24 mai, l'Aargauer Kunsthaus, le musée des Beaux-Arts d'Argovie, met à l'honneur deux femmes fortes du XX^e siècle : il présente d'une part Sophie Taeuber-Arp à travers des photographies inédites et confronte d'autre part, dans le cadre de l'exposition *Cosmos Emma Kunz*, le travail de la chercheuse, guérisseuse et artiste argovienne avec les prises de position de l'art contemporain. www.aargauerkunsthaus.ch/fr

Queer

L'exposition temporaire *Queer – La diversité est dans notre nature* (jusqu'au 10 avril 2022) du musée d'histoire naturelle de Berne plonge les visiteurs dans la pluralité des sexes et l'orientation sexuelle chez les animaux et les humains. L'exposition jette un pont entre nature et culture, connaissances biologiques et débats sociétaux actuels. www.nmbe.ch/fr

27

Oh la vache !



Le musée suisse en plein air Ballenberg consacre son exposition temporaire *La vache : 1000 choses et un véritable fumier* (jusqu'en octobre 2021) au plus célèbre animal de rente : la vache. D'innombrables objets provenant de la collection du musée mettent en lumière la relation des Suisses avec leur animal national officieux. www.ballenberg.ch

MUSÉES MONTE VERITÀ, ASCONA

Le Monte Verità est un site d'une grande importance culturelle. Au XX^e siècle, rares étaient les lieux à héberger autant de personnalités alternatives. Artistes, écrivains, philosophes ou danseurs : le complexe de musées fait vivre son histoire et ces personnalités. Outre le musée Casa Anatta, il abrite aussi la Casa Selma, « cabane air-lumière » construite en 1904 par les premiers habitants, la maison russe (Casa dei russi) et le pavillon Elisarion, qui permet d'admirer l'œuvre d'Elisar von Kupffer, *Il Chiaro Mondo dei Beati*.

www.monteverita.org (en anglais)



Remise des clés

À la fin du mois de mars, Andreas Spillmann a quitté le Musée national suisse après plus de 14 ans passés à sa tête. Notre institution est désormais dirigée par Denise Tonella. Agée de 41 ans, Denise est historienne et tessinoise. Elle travaille depuis 2010 pour le Musée national et a récemment assuré le commissariat de l'exposition temporaire « Femmes.Droits », à voir actuellement au Musée national Zurich.

L'été, saison des voyages

Inutile d'aller loin... Pendant les vacances d'été, nos musées proposent de nombreuses offres spéciales. Venez voyager dans le passé!



Ateliers

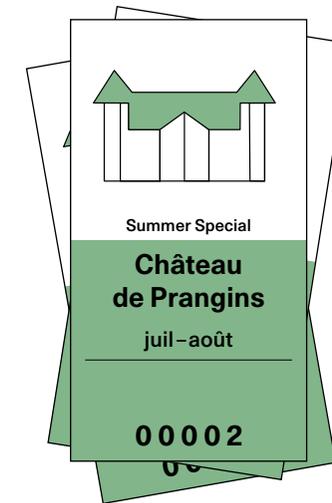


Pendant les vacances d'été, le Musée national Zurich propose aux familles, les mercredis, samedis et dimanches, entre 10h30 et 12h30, des ateliers créatifs passionnants consacrés à des thèmes variés. Ensemble, les groupes découvrent le passé sous des facettes très diverses.

Les visiteurs qui préfèrent flâner dans le musée à leur gré peuvent tout à fait le faire avec un audioguide ou le Family Bag. Savoir et distraction seront assurément au rendez-vous!

www.landesmuseum.ch

Voyages virtuels



En juillet et en août, les familles pourront découvrir, les mercredis et samedis, le parc et le jardin de façon ludique. Accompagnées d'un « guide amusant », elles feront des rencontres passionnantes avec certains habitants du château ayant vécu au siècle des Lumières. L'exposition *Prêts à partir?* propose ensuite de nombreux voyages interactifs aux visiteurs petits et grands.

Le prix Wakker 2021 a été décerné à la commune de Prangins. Le Château de Prangins organise pour l'occasion une promenade d'une heure : faites connaissance avec une localité qui, ces dernières années, a su se développer fortement tout en préservant sa beauté architecturale et naturelle et en redonnant vie à son centre historique.

www.chateaudprangins.ch

Immersions



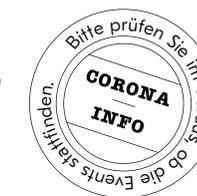
Au Forum de l'histoire suisse Schwytz, l'été sera totalement placé sous le signe de la diversité linguistique : du mardi au vendredi, les visiteurs des expositions *Les origines de la Suisse* et *Les Royals arrivent!* auront le plaisir de se plonger dans des histoires palpitantes avec un animateur ou une animatrice qui les contera chaque jour dans une langue différente. En français, en italien, en anglais ou en allemand, le public est invité à découvrir les débuts de la Confédération ou les multiples récits qui lient les monarques à la Suisse.

Des costumes sont mis à la disposition des enfants dans le cadre de ces expositions. Un voyage au Moyen Âge ou une visite chez Leurs Majestés est donc à la portée de tous! Enfin, le « History Run » permet aux familles d'explorer divers bâtiments historiques dans la région de Schwytz.

www.forumschwyz.ch



Landesmuseum Zürich



Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 / Do 10.00-19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Die Dauerausstellung führt chronologisch vom Mittelalter ins 21. Jahrhundert.

Sammlung im Westflügel

Die neu konzipierte Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100 000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Ideen Schweiz

Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Einfach Zürich

Eintauchen in die lange und bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte

Familienausstellung.

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Frauen.Rechte bis 18. Juli 21

Bundesrätinnen und Bundesräte seit 1848
bis 7. November 21

Stereomania. Die Schweiz in 3D

23. Jul bis 17. Okt 21

Farben im Licht. Glasmalerei vom 13.-21. Jahrhundert

16. Jul bis 3. Apr 22

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

SA
&
SO

VERMITTLUNGSPERSONEN

11.00 - 16.00

Zwei Vermittlungspersonen sind im Museum unterwegs und geben spannende Inputs.

5.
JUN

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: BUNDESRÄTINNEN UND BUNDESRÄTE SEIT 1848

13.30 - 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

13.
JUN

FAMILIENFÜHRUNG: FRAUEN.RECHTE

11.00 - 12.00

Ab 5 Jahren.

17.
JUN

EXPERTENFÜHRUNG: FRAUEN.RECHTE

17.45 - 18.45

Die Einführung des Frauenstimmrechts aus rechtlicher Sicht. Rundgang durch die Ausstellung mit Prof. Dr. iur. Christa Tobler, Professorin Universität Basel und Universität Leiden (NL).

3.
JUL

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: FRAUEN.RECHTE

13.30 - 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

22.
JUL

SENIORENFÜHRUNG: BUNDESRÄTINNEN UND BUNDESRÄTE SEIT 1848

14.00 - 15.15

Für Seniorinnen und Senioren 60+.

14.
AUG

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: FARBEN IM LICHT. GLASMALEREI VOM 13. - 21. JAHRHUNDERT

13.30 - 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

25.
SEP

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: STEREOMANIA. DIE SCHWEIZ IN 3D

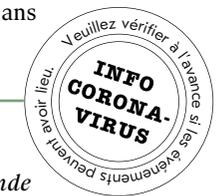
13.30 - 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, entrée gratuite jusqu'à 16 ans



EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige !

La vie de château au 18^e siècle

Promenade des Lumières

Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières – *Entrée libre*

Centre d'interprétation du jardin potager

Découverte des légumes oubliés dans le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse – *Entrée libre*

Prêts à partir ?

Expo jeu pour familles

Centre des indiennes

Indiennes. Un tissu à la conquête du monde
Un centre inédit comprenant une exposition permanente Indiennes. Un tissu à la conquête du monde, un espace d'études et une offre d'ateliers de teinture végétale en lien avec le jardin potager historique.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

GAMES

Jusqu'au 10 octobre 2021

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

16
26
JULIN
7/17
JUIL
18/28
AOÛT

GARANÇE ET INDIGO. ATELIERS DE TEINTURE VÉGÉTALE
En lien direct avec le Centre des indiennes, les ateliers de teinture végétale sont une approche à la fois théorique et pratique du sujet. Ils offrent notamment la possibilité d'étudier et de tester des techniques anciennes, avec une focalisation sur le 18^e siècle.

20/22
27/29
JUIL
3/5
24/26
AOÛT

ATELIERS VACANCES – UNE JOURNÉE AU MUSÉE
09.00 – 17.00
Venez vivre une journée au château, un véritable voyage au 18^e siècle.

1
AOÛT

1^{ER} AOÛT – FÊTE NATIONALE
ENTRÉE OFFERTE
10.00 – 17.00
Diverses animations tout au long de la journée.

26–28
AOÛT

CINÉMA OPEN AIR
20.45
Trois soirées cinéma dans la cour du château en collaboration avec Visions du Réel.

11/12
SEPT

JOURNÉES DU PATRIMOINE
ENTRÉE OFFERTE
10.00 – 17.00
Programme spécial dans le cadre des Journées du patrimoine.





Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz
Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10 / 8, Kinder bis 16 J. gratis



AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz
Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Die Royals kommen bis 3. Oktober 21

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

6. JUNI
REISE INS MITTELALTER MIT GERTRUD DER STAUFFACHERIN
11.00 - 12.00
Führung im historischen Kostüm.

6. JUNI
ROYALE GESCHICHTEN
14.00 - 15.00
Mit Pia Schubiger, Ausstellungskuratorin, und Adrian Frutiger, Leihgeber.

13. JUNI
1. AUG
WER HAT DIE SCHWEIZ ERFUNDEN?
11.00 & 14.00 / 11.00 & 13.00
Der Spoken Word Artist Valerio Moser auf Spurensuche.

20. JUNI
15. AUG
19. SEP
FAMILIENFÜHRUNG: DIE ROYALS KOMMEN
14.00 - 15.30
Kinder ab 5 Jahren in Begleitung entdecken die Ausstellung auf spielerische Art.

1. AUG
ZEITREISE INS MITTELALTER MIT ÄBTISSIN MECHTHILD
14.00 - 15.00
Führung im historischen Kostüm.

18. AUG
15. SEP
SENIORENFÜHRUNG: DIE ROYALS KOMMEN
14.00 - 15.00
Auf dem Rundgang ohne Hektik und Eile.

22. AUG
26. SEP
EXPERTENFÜHRUNG: DIE BLAUE TOUR ZUM BLAUEN BLUT
14.00 - 15.00
Ausstellungsrundgang mit dem Co-Kurator Michael van Orsouw.

29. AUG
SZENISCHE FÜHRUNG: QUEEN VICTORIA ZU BESUCH
14.00 - 15.00
Mit Petra Zurfluh, Schauspielerin.

9. SEP
BUCHVERNISSAGE: LUISE UND LEOPOLD
19.30
Skandalträchtige Habsburger in der Schweiz. Von Michael van Orsouw.

11./22. SEP
GESCHICHTENNACHMITTAGE: CHÖMID CHINDE, MIER VERZELLID
14.00 & 15.00
Verschiedene königliche Geschichten für Kinder ab 4 Jahren in Begleitung.



Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis
 Führungen jeweils um 18.30–19.50 Tickets CHF 10 Anmeldung bis um 12.00
 am Tag der Führung auf 044 762 13 13, fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch
 oder via www.sammlungszentrum.ch



FÜHRUNGEN

16.
JUNI

SAMMELN – BEWAHREN – VERMITTELN

Rundgang durch das Objektdepot mit Marcel Sax, Leiter Einlagerung/Depotverwaltung.

21.
JULI

DIE KATZE MIT DEM NÄHGARN

Amüsantes und Kurioses aus der Grafiksammlung des Schweizerischen Nationalmuseums. Mit Daniela Schwab, Kuratorin Druckgrafik, und Angela Zeier, Kunsthistorikerin.

18.
AUG

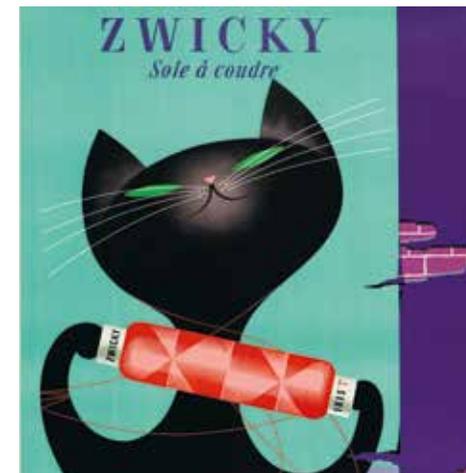
KONSERVIEREN ODER RESTAURIEREN, DAS IST HIER DIE FRAGE

Mit Peter Wyer, Konservator-Restaurator Skulpturen und Tafelgemälde.

15.
SEP

4 BIS 6 MILLIONEN FOTOGRAFIE

Geschichte und Potential der Westschweizer Pressebildagentur-Archive ASL und PDL. Mit Aaron Estermann, Wissenschaftlicher Mitarbeiter Pressebildarchiv.



39

Achévé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, magazin@nationalmuseum.ch, www.nationalmuseum.ch Rédacteur en chef Andrej Abplanalp Direction Claudia Walder Rédaction Alexander Rechsteiner, Tatiana Oberson, Michael van Orsouw, Claudia Walder Concept & Réalisation Passport AG Direction artistique Passport AG, Sarina Strelbel Annonces Anna-Britta Maag, +41 44 218 66 50, anna-britta.maag@nationalmuseum.ch Traduction UGZ GmbH Imprimerie Multicolor Print AG
 Crédits photographiques Couverture ©GIANTS Software; p. 3 © MNS/Danilo Rüttimann; p. 4 © Marco Heer; p. 5 © Wikimedia/Rama & Musée Bolo, © Museum für Kunst und Geschichte Freiburg, © MNS/ASL; p. 6-9 © MNS, photobeps/Alamy Stock Foto; p. 10&11 © MNS; p. 12&13 © Samuel Jordi; p. 14-17 © GIANTS Software; p. 18 © ETH Bibliothek; p. 20&21 © Heimatmuseum Küssnacht, © MNS, © Wikimedia; p. 23 © MNS; p. 24 © Claudia Walder; p. 26 © Claudia Walder, © Roberto Pellegrini; p. 27 © Ballenberg, Freilichtmuseum der Schweiz; p. 28&29 © MNS; p. 30&31 © MNS; p. 32-39: tous © MNS; p. 40&41 © Alex Wylder; p. 42 © Martin Sigmund via Wikimedia Commons
 ISSN 1664-0608



S'abonner gratuitement – magazin@nationalmuseum.ch

Jaune soleil

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour rapporter un petit souvenir.

Éventail :
Helen Dahm
Édition limitée
Musée national,
CHF 25



Bonbons :
Peppermints
Geo Bright
Motif / CHF 6.50



Céramique 3D :
Cloud in the Head
Seremik / CHF 52

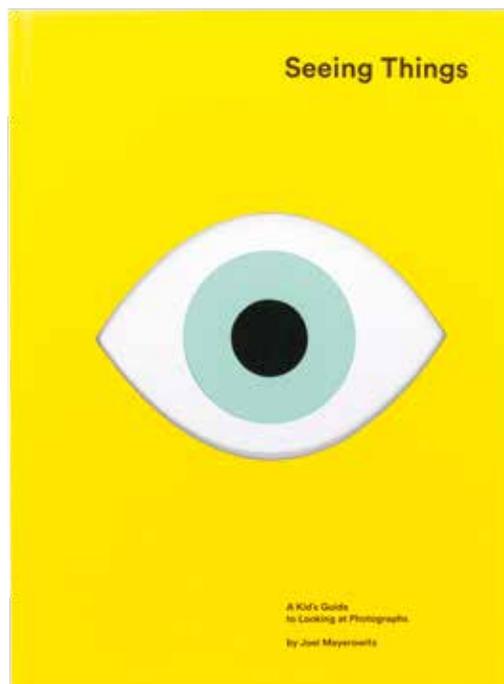
Jeu de tarot :
The New Tarot
78 cartes. Weicher
Umbruch / CHF 29



Jouet :
Giraffe Wood
Bois, amiami
CHF 68



Livre :
Seeing Things
Thames & Hudson
80 pages / CHF 29.90



Sirop :
INGWR
Limonade
250 ml,
Samasama
CHF 19.50



Chocolat :
Tsüri Schoggi
Hazelnut Crunch,
Taucherli
CHF 7.90



Sachet en
cire d'abeille :
Lara Bulla
Sooderso.design
CHF 42



Plateau :
B 21011
20 x 28 cm,
Matrix / CHF 48

Lever de rideau sur Jossi Wieler



Jossi Wieler, metteur en scène de théâtre, a reçu le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans-Reinhart en 2020.

42

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, le Suisse Jossi Wieler a dirigé l'Opéra de Stuttgart de 2011 à 2018. En 2020, il est récompensé par le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans-Reinhart.

« Le monde entier est un théâtre », écrivait en son temps William Shakespeare. Votre vie s'apparente-t-elle plutôt à une comédie ou à une tragédie ?

Jossi Wieler : Étant donné que j'essaie de garder le sens de l'humour même dans la tragédie, je dirais plutôt à une comédie.

Qu'est-ce qui caractérise votre scène préférée ?

Même si j'ai volontairement quitté l'Opéra de Stuttgart après 25 ans de travail ininterrompu, cela reste mon théâtre préféré, notamment parce que l'esprit qui règne dans l'institution est unique.

Avez-vous un auteur / une autrice de prédilection ?

Elfriede Jelinek. Ses textes n'ont cessé de m'interpeller et de me pousser à m'interroger sur mon propre travail scénique. Sa langue est aussi une musique.

Quel personnage aimeriez-vous rencontrer dans la réalité ? Lequel préféreriez-vous éviter ?

J'attends toujours Godot, mais je ne suis pas pressé de rencontrer Odin.

Pourquoi la culture doit-elle survivre à la pandémie actuelle ?

La fermeture des musées, des cinémas, des théâtres et des salles de concert telle que nous la vivons pendant la pandémie appauvrit l'âme de notre société. Nous rencontrer seulement dans des espaces virtuels met notre humanité en péril. Nous devrions toujours nous battre pour assister ensemble à un concert. L'utopie vécue d'une société.

Qu'associez-vous au terme « musée » ?

Un passé ou un présent suffisamment précieux et pertinent pour être préservé pour l'avenir.

Y a-t-il dans un musée une œuvre en lien avec vous ?

Le mémorial Yad Vashem, situé à Jérusalem, car ce lieu dans son ensemble commémore l'histoire de mes ancêtres.

Pour vous, que doit montrer un musée ?

Autant de vie que possible, même si on y expose des objets inertes.

Quel musée devrait rappeler aux visiteurs votre existence dans cent ans ?

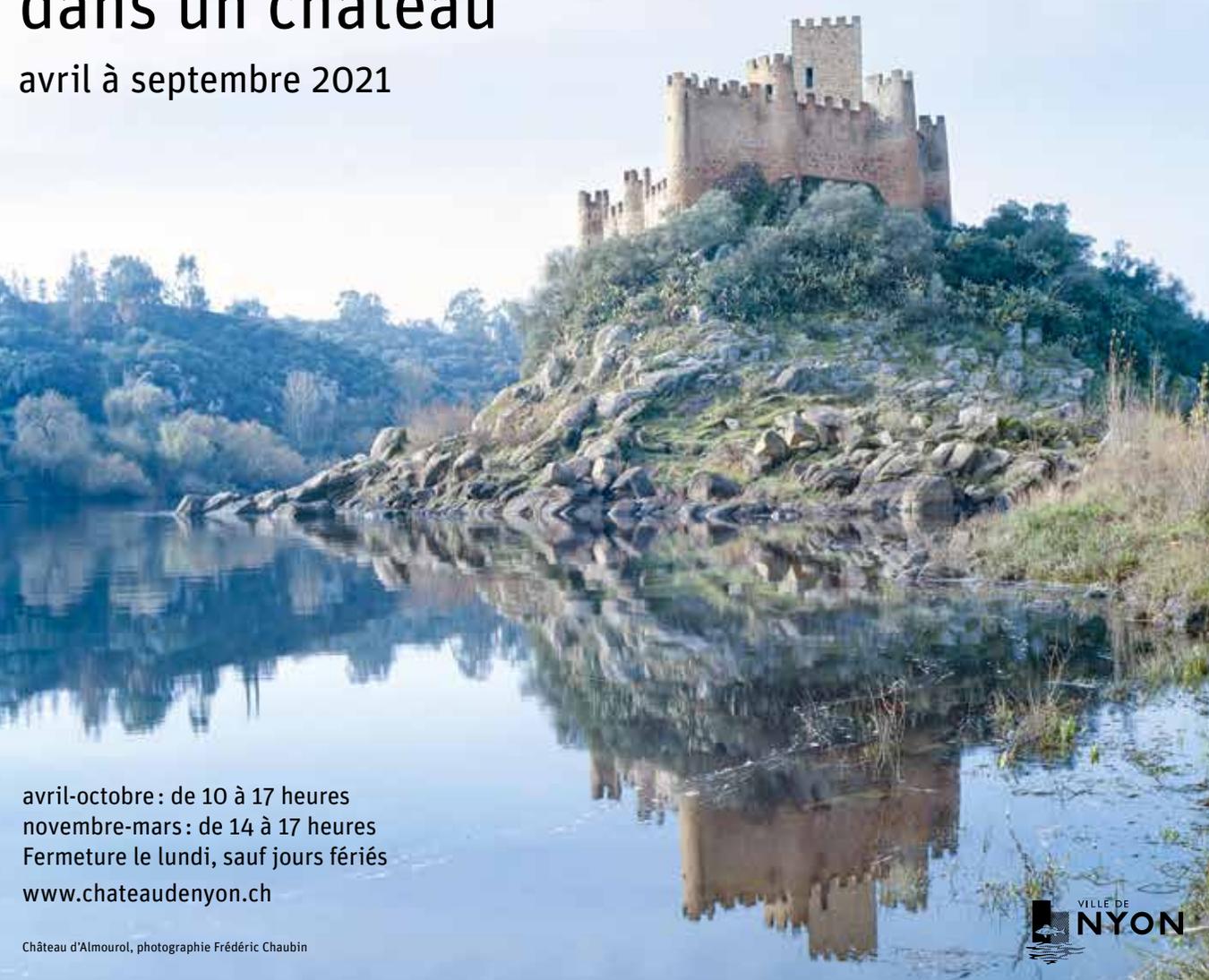
Le musée de l'évanescence, car le théâtre est aussi le plus éphémère des arts. 🎭

LE CHÂTEAU DE NYON

photographies de Frédéric Chaubin

Vingt-cinq châteaux dans un château

avril à septembre 2021



avril-octobre : de 10 à 17 heures
novembre-mars : de 14 à 17 heures
Fermeture le lundi, sauf jours fériés
www.chateaudenyon.ch

Château d'Almourol, photographie Frédéric Chaubin

Ciao Ticino!

Découvrez Locarno et Ascona
avec le Treno Gottardo

www.trenogottardo.ch

*
CLUB TRENO GOTTARDO

- Trajet dans le Treno Gottardo
- Bon de loisirs de CHF 25.-
- Café gratuit dans le train
- Plus d'avantages exclusifs

(Aller-retour, 2^e classe, demi-tarif)

Pour CHF
79.-*



* Prix pour un aller-retour avec le Treno Gottardo en 2^e classe, demi-tarif, avec un bon donnant accès à des prestations de loisirs sur www.trenogottardo.ch d'une valeur de CHF 25.-; 4 boissons chaudes dans le Treno Gottardo d'une valeur de CHF 10.-; 20% de remise dans la boutique officielle; offres exclusives pour les membres du club et 4 numéros de magazine des clients «Essenz» d'une valeur de CHF 20.- Affiliation au club valable jusqu'au 31.12.2021.

SOB

* TRENO GOTTARDO

Une collaboration de

SOB SÜDOSTBAHN

SBB CFF FFS